

lui dire : "Mère, qu'est-ce que tu fais ? Tu risques de crier et te tordre de douleur !"

Elle répondit : "Mon fils, pendant ton absence, j'ai visité l'église La Foi Apostolique. Les hommes de Dieu ont prié pour moi, et Jésus a sauvé mon âme et a guéri mon corps. Notre maison va être différente maintenant".

Pendant que je la regardais, Dieu a parlé à mon cœur et m'a fait savoir que ma mère avait trouvé quelque chose dont j'avais besoin. Elle a demandé à mon père et moi si nous acceptons de la suivre pour l'église ce soir-là. Je remercie Dieu que nous y soyons allés.

Je n'oublierai jamais cette nuit-là. Pendant que j'étais assis dans l'église et que j'écoutais l'histoire de Jésus, j'ai compris que j'étais entré en contact avec la Vérité. J'ai entendu dire que Jésus pouvait entrer dans la vie d'une personne, ôter ses péchés et sa misère et lui donner une nouvelle vie. C'était ce que je voulais.

Une fois le culte terminé, j'ai suivi mon père, et nous nous sommes agenouillés devant un vieux banc d'autel en bois. Je ne savais rien de la décision de mon père ; mais je savais que j'en avais fini avec le péché. J'ai ouvert mon cœur à Dieu et Lui ai demandé de me donner ce qu'Il avait donné à ma mère. Quel changement s'est produit ! Le fardeau de péché a été ôté, et le Seigneur a mis la paix et la joie dans mon cœur. En un instant, Il a purifié ma vie et a enlevé de moi tout désir d'alcool, de cigarettes, de bagarre

et de tout ce qui était mauvais. Je n'étais plus esclave du péché. Cette même nuit, le Seigneur a sauvé mon père. Notre maison a été transformée en une maison chrétienne. Quel miracle !

Des années plus tard, ma mère est tombée malade et ma sœur a insisté pour qu'elle aille chez le médecin. Après avoir fait la radiographie à ma mère, le médecin lui a dit avec étonnement : "Qu'est-ce qui vous ai arrivé ? Une partie de votre estomac a disparu. C'est une belle opération ! C'est le travail le plus propre que j'ai jamais vu. Vous n'avez même pas de marque d'incision !" Ma mère lui a dit : "C'est Jésus qui m'a opérée. C'est Lui qui a fait le travail". Le Seigneur avait fait un travail parfait.

J'ai eu l'occasion de prouver la fidélité du Seigneur dans de nombreux moments difficiles, et Il ne m'a jamais déçu. J'aime le Seigneur et je Le loue pour l'espérance du Ciel que j'ai dans le cœur.

Ernie Caton a fidèlement servi le Seigneur jusqu'à sa mort en 1977.

APOSTOLIC FAITH CHURCH

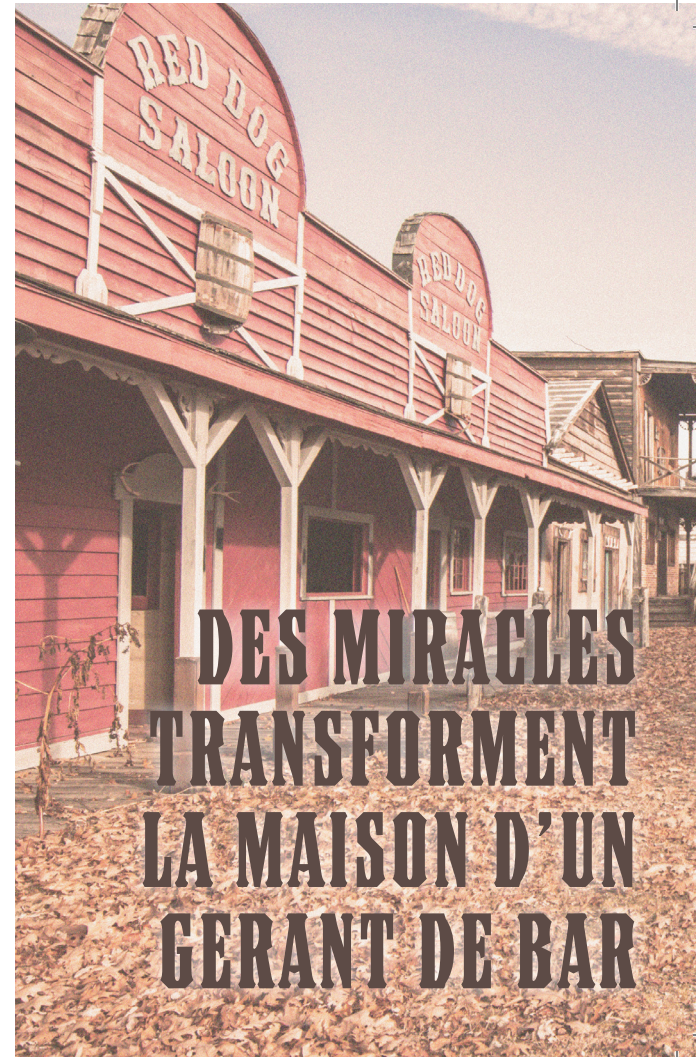
World Headquarters

5414 SE Duke Street

Portland, Oregon 97206 U.S.A.

www.apostolicfaith.org

FR111-0624



Enfant, je passais une grande partie de mon temps dans le bar de mon père. Je ne me souviens pas quand on m'a donné mon premier verre de liqueur. Mais quand j'étais encore petit, je grimpais sur ces hauts tabourets ; et quand les gens déposaient les verres, je rassemblais les restes d'alcool qu'ils contenaient et buvais. On m'a littéralement appris à pécher dès ma jeunesse. Cependant, bien qu'étant jeune, j'étais attristé par ce fardeau de péché.

Mes parents aimaient leurs enfants ; mais il n'y avait ni paix ni joie dans notre maison, à cause des querelles et des bagarres qui s'y déroulaient. Jamais, nous n'avions lu la Bible, ni prié. J'étais allé à l'école du dimanche plusieurs fois quand j'étais petit ; mais je ne voulais pas ce genre de vie. Je voulais être sévère comme mon père.

Un jour, mon père et mon oncle ont eu une terrible bagarre. Mon oncle a essayé de fusiller papa ; mais l'arme a manqué son but. Après cela, papa a décidé de tout vendre et de déplacer notre famille à plusieurs centaines de kilomètres de là. J'ai vu mon père sombrer dans une amère défaite, tandis qu'il essayait par ses propres forces de s'éloigner du péché. Il a découvert, à travers de dures expériences, que cela ne pouvait se faire sans l'aide de Dieu.

Quand je suis devenu un peu plus grand, mon père m'a dit à plusieurs reprises : "Tu ne vivras pas très longtemps dans ce monde ; il faut donc en jouir autant que possible". J'ai essayé de

suivre ce conseil ; et, sous peu, les choses de ce monde sont devenues mes dieux. Je pensais faire la vie ; mais les habitudes du péché se sont rapidement ancrées dans ma vie au point que je ne pouvais plus m'en débarrasser. J'ai commencé à comprendre que j'étais un jeune homme vaincu et que je devais chercher un moyen de quitter le péché. Je savais que les efforts de mon père à abandonner le péché n'avaient pas fonctionné ; mais, dans Son amour et Sa grande miséricorde, Dieu a permis que j'entende parler de Sa puissance salvatrice.

Un jour, ma tante et mon oncle se sont présentés à notre porte d'entrée, et quel merveilleux message ils ont apporté ! Ils nous ont dit qu'après notre déménagement, ils avaient rencontré des personnes de l'Eglise La Foi Apostolique. Lorsqu'ils ont entendu l'histoire de l'Evangile, ma tante et mon oncle ont prié et sont nés de nouveau. Ils furent libérés de l'ancienne vie de péché et de défaite. Mon oncle a dit qu'il était venu chez nous pour demander pardon à mon père. Cela m'a beaucoup impressionné et m'a donné une lueur d'espoir pour le salut.

En plus des autres problèmes de notre maison, ma mère avait un cancer de l'estomac. Les médecins lui ont dit que six mois était le maximum qu'elle pouvait probablement vivre. J'étais l'aîné de la famille, et j'avais cinq frères et sœurs plus jeunes. Je me suis souvent demandé ce qui nous arriverait, si notre mère mourait. Lors de

leur visite, ma tante et mon oncle nous ont dit que Dieu pouvait guérir Maman et effacer toute trace de cette terrible maladie. Cet automne-là, ma mère a demandé à mon père s'il pouvait l'emmener à Medford, dans l'Oregon, afin qu'elle puisse passer son dernier jour de Thanksgiving avec cette tante et cet oncle nés de nouveau. Nous sommes arrivés avant les vacances ; et, ma tante et mon oncle ont rapidement commencé à nous en dire davantage sur Jésus. Ils ont dit à ma mère que Dieu pouvait aussi bien sauver son âme que la guérir.

Pour une raison quelconque, je ne me sentais pas à l'aise dans cette maison. J'étais un adolescent intelligent, et la vie des Chrétiens que j'y ai vues me rendait mal à l'aise. Je n'avais pas compris que les malaises que je ressentais étaient une conviction pour le péché de ma vie. Quand j'ai senti que je n'en pouvais plus, j'ai quitté cette maison pendant quelques jours.

A l'approche de Thanksgiving, je savais que je devrais retourner chez ma mère ; car j'étais sûr que ce seraient ses dernières vacances avec nous. Quel miracle j'ai trouvé à mon retour ! Jésus l'avait sauvée et guérie de ce terrible cancer. Pendant que j'étais assis en face d'elle ce jour-là à table pour le dîner, je l'ai regardé avec étonnement, pendant qu'elle mangeait un repas copieux. Elle n'avait pas pu manger d'aliments solides depuis des mois ; mais, la voici en train de manger tout ce qu'elle voulait. Je m'arrêtai pas de